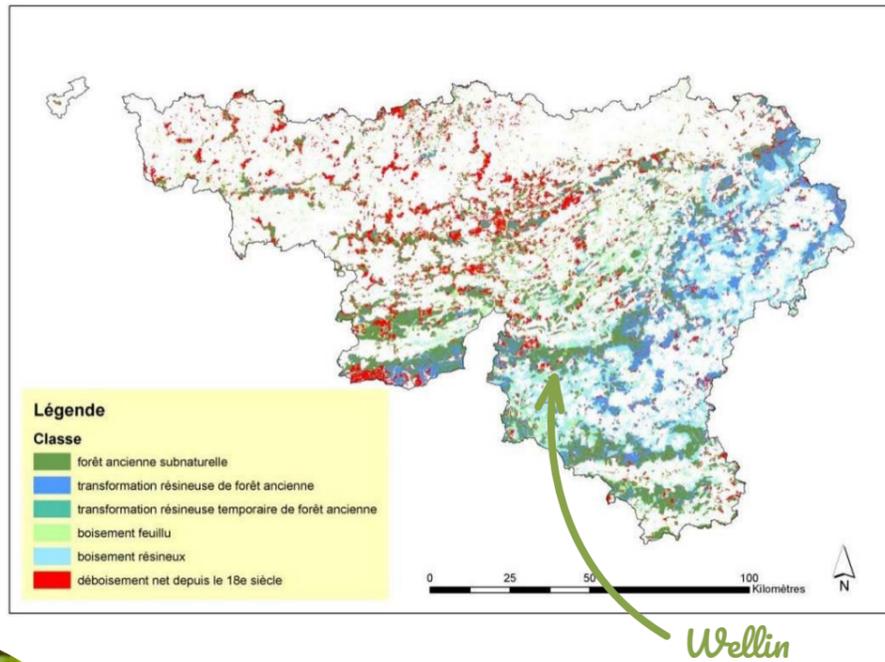


Pourquoi Wellin est-il un spot intéressant ?

Au cours des siècles, les peuplements feuillus ont subi de profondes mutations. Certains d'entre eux ont été épargnés et constituent ce que l'on appelle "la forêt subnaturelle". En 1760, celle-ci couvrait une surface de 412 000 ha. Il en subsiste actuellement 40% soit 164 000 ha. Le massif forestier feuillu de Wellin, situé sur le premier contrefort de l'Ardenne en est un représentant majeur.



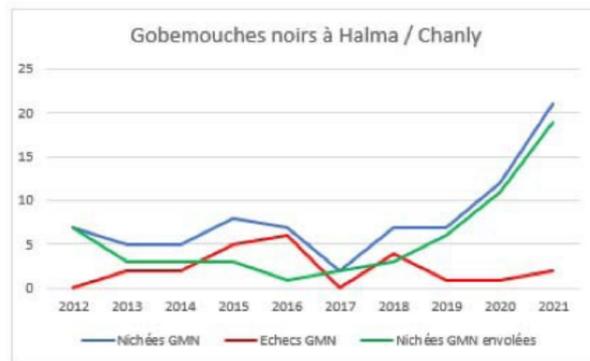
La méthode de suivi

Une série de nichoirs ont été placés sur deux peuplements de la forêt de Wellin. Ceux-ci ont été conçus avec un système anti-prédation afin d'atténuer les risques.

Constat après 10 ans

Le contrôle efficace de la prédation a permis de constater, à quantité de nichoirs comparable, une réelle évolution positive de la population de gobemouches noirs étudiée. On peut quand même remarquer une légère mortalité due à la prédation (nichoirs mal placés) et au printemps de cette année qui fût plus tardif que les autres années.

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Nichées GMN	7	5	5	8	7	2	7	7	12	21
Echecs GMN	0	2	2	5	6	0	4	1	1	2
Nichées GMN envolées	7	3	3	3	1	2	3	6	11	19



Source :

Charles Carels, naturaliste de la Haute-Lesse, Ligue de la Protection des Oiseaux

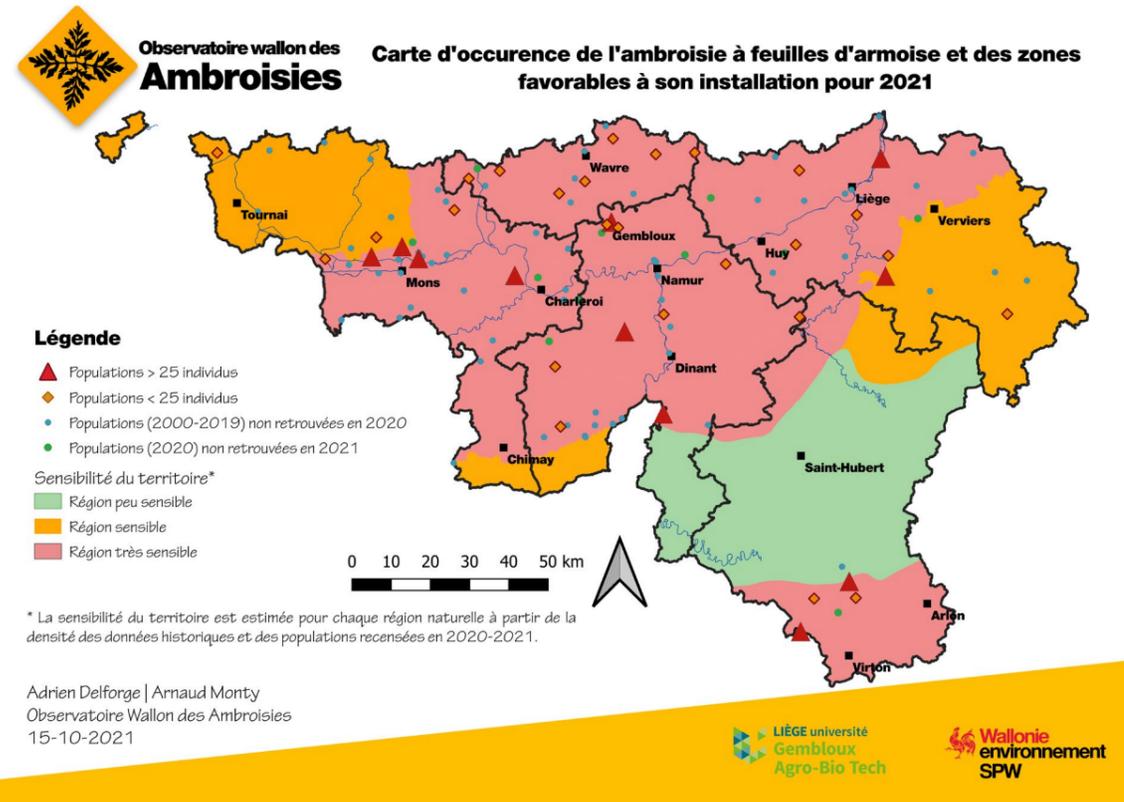
L'Ambroisie à feuilles d'armoise : une lutte précoce pour éviter le pire...

par Adrien Delforge et Arnaud Monty

Parmi les plantes exotiques envahissantes émergentes en Région Wallonne, l'Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) est au centre des préoccupations. Cette plante annuelle, originaire d'Amérique du Nord, est observée de plus en plus fréquemment en Wallonie et menace de s'installer durablement. Dans les pays déjà confrontés à la plante tels que la France, l'Italie ou de nombreux

pays de l'Est, elle cause des soucis économiques et sanitaires très importants. En effet, cette astéracée est une adventice des cultures de printemps mais aussi, et surtout, une plante hautement allergène. Son pollen répandu massivement en été provoque de graves allergies, et va jusqu'à rendre allergiques des personnes non-sensibles jusqu'alors. Heureusement, ces désagréments n'ont pas encore atteint la Belgique.

Le réchauffement climatique et les diverses importations de graines ont cependant un rôle à jouer dans la progression de la plante, et des actions sont nécessaires pour éviter l'installation de la plante chez nous. C'est ce contexte qui a amené à la création d'un Observatoire wallon des ambrosies en 2019 (<http://ambrosie.wallonie.be>).



Carte d'occurrence de l'Ambroisie à feuilles d'armoise pour 2021 : la plante est observée de plus en plus souvent, sur une grande partie du territoire Wallon.

Deux saisons de surveillance ont permis de mieux comprendre l'état d'invasion de la plante. L'Ambroisie à feuilles d'armoise a été observée sur une grande partie du territoire (cf. carte), l'année 2021 comptabilisant 36 nouvelles populations recensées et vérifiées par l'Observatoire wallon des ambrosies, en plus des 80 déjà recensées auparavant. Parmi celles-

ci, 10 populations sont considérées comme « préoccupantes » car elles présentent assez d'individus pour être de futurs foyers de propagation. La situation de l'Ambroisie à feuilles d'armoise n'est donc pas aussi alarmante que celle de la Renouée du Japon ou de la Berce du Caucase, mais les populations observées menacent de se répandre

sans une gestion appropriée. De plus, nos données se basant sur les recensements participatifs par les observateurs de terrain, nos chiffres sont sans doute sous-estimés... il est donc essentiel de détecter au plus vite les plants d'ambrosies pour éviter toute dispersion.

Vous pourrez trouver l'ambroisie dans les friches, en bordure de chemin ou dans certains champs. Les observations de terrains tendent cependant à montrer une forte corrélation entre la présence d'une population d'ambroisie et un site de nourrissage pour oiseau. Les graines d'ambrosies à feuilles d'armoise sont en effet des contaminants de mélanges pour volailles ou

oiseaux sauvages, car cette plante est adventice des cultures de tournesols. Il est donc conseillé d'être particulièrement attentif aux abords des poulaillers et sous les mangeoires pour oiseaux : vous pourriez retrouver des plantules d'ambrosies au printemps ! Dans ce cas, encodez vite votre observation sur une plateforme d'encodage (Observations.be, iNaturalist)

ou contactez-nous directement (owa@uliege.be ou 081/82.28.26).

Intervenir rapidement permet à la plante de ne pas atteindre sa floraison, et donc sa montée en graines. En effet, les graines d'ambroisie peuvent rester en dormance plus de 10 ans, ce qui ne facilite pas la gestion.

Si vous avez des poules ou que vous nourrissez des oiseaux en hiver, soyez donc attentifs. Pour reconnaître la plante, repérez les feuilles typiques de l'ambroisie au stade de plantule : très découpées, velues, mates, opposées et en « en forme de croix ».

En cas de doute, froissez une feuille entre vos doigts : l'armoise commune, qui lui ressemble, présente une odeur forte tandis que l'Ambroisie à feuilles d'armoise ne possède pas d'odeur caractéristique.



Photo : OWA 2021

Ambroisie à feuilles d'armoise au stade de plantule. La détection précoce de la plante permet d'éviter la floraison de la plante et la libération du pollen allergène.



Pour tout complément d'information ou une question d'identification, n'hésitez pas à nous contacter : owa@uliege.be !

Photo : Jürgen Mangelsdorf

Des livres et de la nature

par Presilia de Vries

Je ne sais pas toi, mais personnellement j'adore lire. Et quand les livres abordent directement ou non la nature, ils m'intéressent d'autant plus. C'est pour ça que je te propose quelques livres que j'ai pu lire récemment et qui m'ont touché ou que j'ai aimé pour diverses raisons. Il y en a pour tous les âges et tous les styles de lecture et chacun raconte une histoire. Bien entendu, cette liste est clairement non-exhaustive. Peut-être que je reviendrai une prochaine fois pour en recommander d'autres !

public
15+

La forêt Roman de Jean Hegland, adapté en BD par Lomig

Commençons par un livre fort reconnu : la forêt. Il existe une version roman et une version bande-dessinée (les illustrations y sont magnifiques !). L'histoire qui y est racontée nous fait suivre la vie de deux sœurs (une souhaitant bientôt entrer à l'université, et l'autre souhaitant développer sa carrière de danseuse classique) vivant dans une cabane dans les bois en Amérique. Loin de tout, elles ne se rendent pas vite compte des catastrophes qui arrivent dans la ville d'à côté : coupures d'électricité prolongées, commerces saccagés... Comment vont-elles survivre dans ce monde à l'ambiance presque apocalyptique ?



Je l'ai aimé pour :

Les descriptions du quotidien de ces deux sœurs, coupées de tout, leurs réflexions personnelles, etc. Cette histoire nous offre aussi une vision (seulement un morceau, mais c'est ça qui est d'autant plus intéressant, on peut imaginer tout le reste) de ce qui pourrait arriver à l'humanité si nous devons faire face à une panne générale d'électricité (un bien acquis mais si nécessaire à l'utilisation de plein d'objets du quotidien !).

La femme et les champignons Roman de Long Litt Woon



Au cœur de la Suède, nous découvrons l'histoire d'une femme, récemment veuve, qui se reconstruit doucement grâce à une formation mycologique qu'elle devait initialement commencer avec son mari. Pure histoire vraie, cette autobiographie romancée oscille entre moments plus intimes où la thématique du deuil est abordée et moments plus naturalistes, où l'auteur nous parle de sa nouvelle passion que sont les champignons. Le roman est ainsi parsemé d'informations, d'anecdotes et de photos naturalistes.

Je l'ai aimé pour :

Le fait d'apprendre de vraies informations mycologiques à travers une histoire ainsi que l'histoire, finalement très personnelle, que nous conte l'auteur. Ce livre est idéal, même pour ceux qui ne sont pas passionnés par la mycologie. Et en plus, la couverture est magnifique.

*L'âge du public à qui sont destinés les livres est établi avec l'aide d'une librairie.

Actualités • L'ambrosie à feuilles d'armoise : après un an, qu'en est-il ?

L'ambrosie à feuilles d'armoise : après un an, qu'en est-il ?

09/06/2021

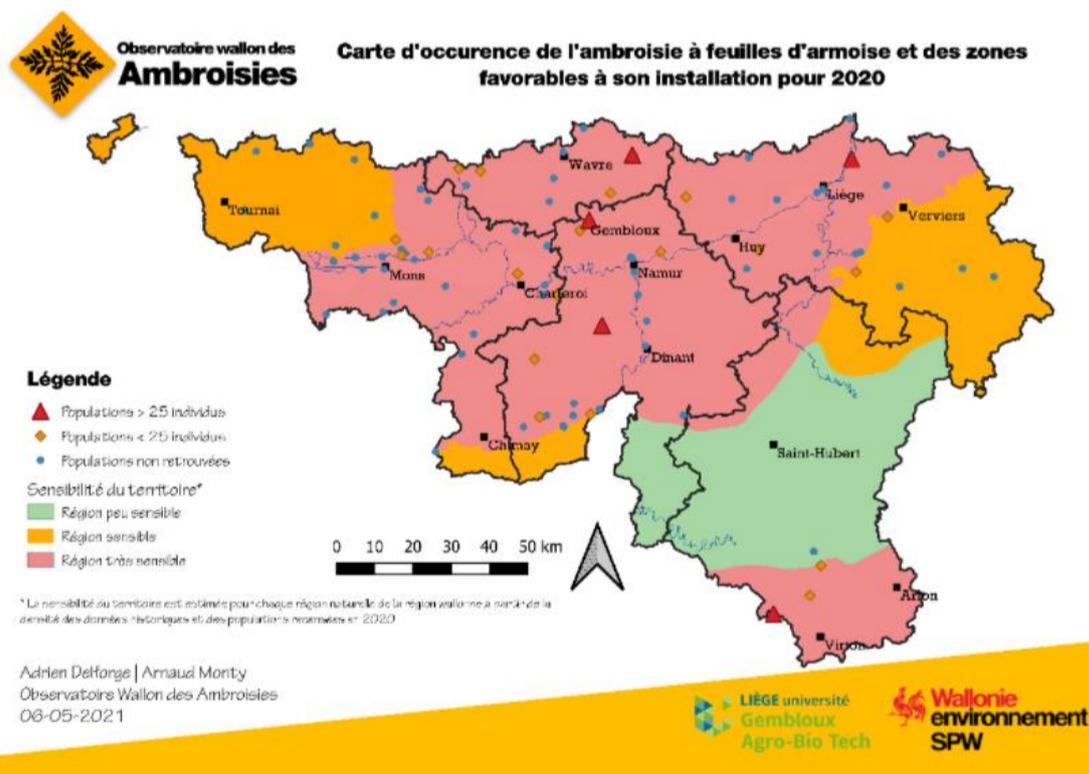


L'ambrosie à feuilles d'armoise est une plante exotique envahissante qui se répand à travers l'Europe depuis plusieurs décennies. Très problématique en France et dans les pays de l'Est, elle arrive progressivement dans nos régions.

La plante est une adventice des cultures très conséquente, notamment dans les champs de tournesols ou de maïs. Mais outre ces préoccupations économiques, la plante est un **véritable fléau d'ordre sanitaire**. Son pollen, répandu durant l'été, provoque diverses réactions allergiques qui peuvent induire, entre autres, asthme, rhinites, conjonctivites ou fortes démangeaisons. Ces effets peuvent toucher tout le monde, suite à une exposition intense ou prolongée. Il est donc **primordial de réduire au maximum les populations d'ambrosie** à feuilles d'armoise, afin d'éviter les situations de non-retour rencontrées dans de nombreux pays européens.

Dans cette optique, l'Observatoire Wallon des Ambrosies a vu le jour fin 2019, et vise à **informer sur la problématique, mais aussi identifier et gérer les populations en place en région wallonne**. L'année 2020 a été la première année de suivi par l'Observatoire, elle a donc permis d'identifier les connaissances sur l'espèce dans notre région et l'état des populations. Mais quel est donc la situation concernant l'ambrosie à feuilles d'armoise en région wallonne ?

Depuis les années 2000, **89 populations ont été recensées pour l'ensemble de la région wallonne, dont 25 ont été retrouvées en 2020 par l'Observatoire**. Pour la majorité d'entre elles, il s'agit de petites populations de moins de 20 individus. Ces données nous indiquent que la plante a encore du mal à s'installer durablement dans notre région, et qu'une bonne gestion de l'espèce est encore possible. Dans quelques sites, l'ambrosie a déjà commencé son expansion, et atteint parfois plusieurs centaines d'individus. Il est par ailleurs essentiel de s'interroger sur la provenance de ces populations. Un lien entre les populations d'ambrosies, les semences de tournesols et les graines pour oiseaux a déjà été démontré par le passé, et cela semble être un vecteur important en région wallonne vu la proximité de plusieurs sites avec un poulailler ou des sites de nourrissage pour oiseaux.



Le relativement faible taux d'installation de la plante est cependant à nuancer, pour plusieurs raisons. D'une part, bien que de nombreuses populations soient petites, la présence de plusieurs grosses populations indique qu'une fois que la plante a réussi à s'implanter durablement, elle est capable de se répandre dangereusement. D'autre part, nous ne sommes qu'**au début de la sensibilisation au problème de l'ambrosie en région wallonne**, et la base de données est encore loin d'être complète !

La suite des missions de l'Observatoire consistera en la surveillance des sites détectés, l'identification de nouveaux sites contaminés et la gestion de ceux-ci afin de tenter d'éradiquer la plante de nos contrées. **Pour ce faire, nous avons besoin de vous !** Si vous observez des ambrosies sur le terrain, relayez nous l'information via les plateformes d'encodage (iNaturalist ou observation.be) ou par mail (owa@uliege.be). Nous pourrions ainsi continuer à mettre à jour la distribution de l'espèce, et proposer des solutions de gestion adaptées.

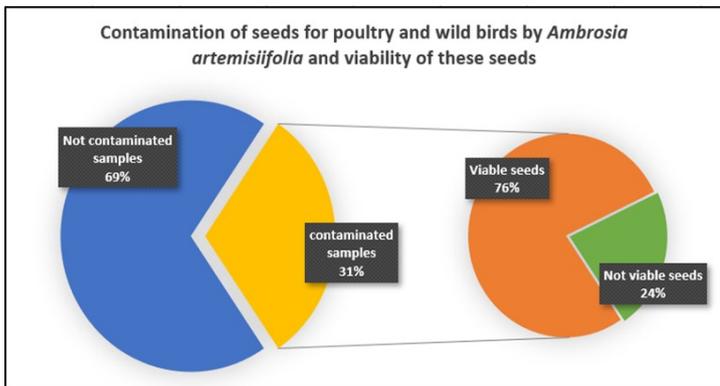
Auteurs : Adrien Delforge et Arnaud Monty - Observatoire Wallon des Ambrosies

SURVEILLENZ VOS MANGEOIRES : L'AMBROISIE RÔDE

Sciences

Les graines pour volailles et oiseaux sauvages : une voie d'introduction pour l'ambroisie dans les milieux faiblement envahis ? L'Observatoire Wallon des Ambrosies tente d'apporter des réponses¹.

Bien que l'ambroisie ne soit pas encore très répandue en Région Wallonne (Belgique), il est pertinent de caractériser les voies d'introduction de l'espèce afin de mieux ralentir sa progression. Dans les milieux encore peu envahis, la contamination des lots de graines pour volailles et oiseaux sauvages est suspectée d'être l'une des voies d'entrée les plus importantes.



Afin de mieux comprendre l'importance de cette voie d'introduction, 42 échantillons de divers mélanges pour volailles et oiseaux sauvages de 11 marques différentes ont été récoltés et analysés. 2 kg de chaque mélange a été ainsi trié, et les résultats sont interpellant : **près d'un sac sur trois (31%) est contaminé par des graines d'*Ambrosia artemisiifolia***. Bien que ces contaminations restent dans la plupart des cas sous le seuil de la réglementation européenne (<50mg/kg), la grande majorité des graines récoltées sont viables. **La présence de ces graines dans des mélanges largement distribués constitue donc une voie d'entrée pour la plante, et peut conduire à de nouveaux foyers d'invasion.**

Il semble donc nécessaire de mettre en œuvre des pratiques permettant de freiner la propagation de l'ambroisie par cette voie et parallèlement, de communiquer davantage auprès de la population pour la mettre en garde contre ce phénomène. Ça commence dès maintenant : pourquoi ne pas jeter un œil dans les graines que vous commencez peut-être déjà à donner à nos amis à plumes avec les premiers grands froids qui arrivent ? En cas de découverte de graines d'ambroisie, n'oubliez pas de renseigner [l'enquête concernant la dissémination de l'ambroisie via les graines pour oiseaux](#).

PIÈGES CONNECTÉS : L'AVENIR DU SUIVI DES PROCESSIONNAIRES DU PIN ?

Sciences

Le changement climatique impacte à plusieurs égards la présence des Processionnaires du pin en France. Il est d'abord responsable d'une expansion spatiale du sud vers le nord ainsi qu'en altitude. Il provoque également des décalages dans les cycles de vie : dans plusieurs régions, des processions de chenilles ont lieu avant l'hiver en plus de celles habituelles au printemps.

Pour comprendre et anticiper au mieux ces phénomènes, les scientifiques ont besoin de données d'observation à une échelle spatiale plus large et un pas de temps plus fin que ce qu'il a été possible de faire jusqu'à maintenant. **Des pièges connectés permettant une surveillance automatisée à distance sont arrivés récemment sur le marché ou sont en cours de développement.**

Pour suivre les populations adultes de Processionnaires, l'INRAE a testé sur le terrain des pièges à phéromones ciblant les papillons mâles permettant d'effectuer des comptages automatiques des captures et transmettre à distances ces données (voir photo ci-contre, exemple du captrap, développé par CAP2020). **Ce système s'est avéré fonctionnel sur la Processionnaire du pin et pourrait donc être maintenant utilisé à plus grande échelle.** Couplé à un modèle phénologique, ce suivi automatisé permettrait de réaliser des prévisions pour sa gestion (déclenchement de la lutte, alertes sanitaires). Ces travaux ont été également menés sur la Processionnaire du chêne mais les premiers résultats n'ont pas été concluants.

Des outils de suivi automatique des processions sont également à l'étude pour anticiper les périodes à fort risque (qu'elles représentent) pour la santé humaine. Le principe des prototypes actuellement en développement est de détecter les chenilles lors de leur passage dans des éco-pièges. **Cette technique est encore à l'état de test, mais permettrait d'informer la population dès les premiers signes potentiels de présence de soies urticantes dans l'environnement.**



SOURCES D'INFORMATION

- A. Delforge, Z. Etcheverria, A. Monty** Les graines pour volailles et oiseaux sauvages, une voie d'introduction pour l'ambroisie dans les milieux faiblement envahis ?
- J. Rousselet et al.** Automatisation du suivi de la phénologie de la processionnaire du pin vers de nouveaux outils de suivi à distance et en temps réel.

RÉDACTION :

Alexandra MARTIN
Marilou MOTTET
Alice SAMAMA



CONTACT :

espece-risque-sante@fredon-france.fr

Tél : +33 (0)1 53 83 71 75

Retrouvez l'actualité de l'Observatoire sur nos réseaux sociaux



Tous les numéros de la lettre de l'Observatoire sont consultables ici

EN BREF

- 9 et 10 décembre** : le RNSA organise ses journées d'études scientifiques à Angers, en partenariat avec la SAICO. **Une partie de l'après-midi du 9 sera consacrée aux ambrosies**, l'Observatoire y fera une intervention.



L'ambroisie à feuilles d'armoise, si proche de chez nous...

Actualités

- › L'ambroisie à feuilles d'armoise, si proche de chez nous...

Pour mieux connaître la dispersion et la dynamique d'invasion de cette plante

L'**ambroisie** à feuilles d'armoise, ou **ambroisie** annuelle (*Ambrosia artemisiifolia* L.), est une plante en expansion en Europe, où elle continue de gagner du terrain vers le nord. A tel point, qu'elle se retrouve à présent chez nous.

Cette plante, accidentellement introduite en Europe, a notamment été transportée depuis l'Amérique au cours de la seconde guerre mondiale, ses graines contaminant la nourriture pour chevaux et les terres attachées aux engins militaires. Actuellement, elle semble surtout introduite comme contaminant de graines. L'**ambroisie** est une plante exotique envahissante particulièrement problématique. Elle est déjà très fréquente en Europe centrale, comme en Hongrie où elle est considérée comme une des adventices les plus problématiques dans les cultures. Elle cause aussi de nombreux dégâts dans le sud de la France et le nord de l'Italie.

L'**ambroisie** à feuilles d'armoise n'est pas seulement préoccupante au niveau de l'agriculture, mais aussi en matière de santé publique. Son pollen, produit durant l'été, est responsable de diverses réactions allergiques, induisant, entre autres, rhinites, conjonctivites, trachéites et asthmes. L'effet irritant sur les voies respiratoires et la peau peut toucher tout un chacun, suite à une exposition intense ou prolongée.

Germe au printemps, cette plante annuelle et colonisatrice ne supporte pas la concurrence d'une végétation stable. On la retrouve ainsi dans les champs agricoles, mais aussi sur les friches, les abords des routes et sur les sols riches, ensoleillés et fréquemment perturbés. Si elle est discrète au printemps, elle est plus facilement observable en été, lors de la floraison, mais aussi lorsqu'elle est la plus dangereuse !

En 2019, l'[Observatoire Wallon des Ambrosies](#) a vu le jour. Il s'agit d'une structure financée par la Cellule permanente environnement-santé du Service public de Wallonie, qui vise à sensibiliser sur la problématique et prévenir, tant que faire se peut, l'invasion.

Comment la reconnaître ?

L'**ambroisie** à feuilles d'armoise est une plante pouvant atteindre 50 cm à 1,50 m de hauteur, dans de bonnes conditions, à maturité. On peut la reconnaître grâce à ses feuilles qui sont très découpées et d'un vert franc, mat, sur les deux faces. Les feuilles sont alternes dans le haut de la plante et opposées dans la partie basse. La tige est plus voyante, elle a une couleur rougeâtre présentant des petits poils ainsi que des stries.

La structure florale, très typique, pourra également vous aider à la reconnaître. Ce sont les fleurs mâles, érigées dans le haut de la plante, qui vont libérer le pollen du mois de juillet jusqu'en septembre. Elles sont rassemblées en grappes qui sont divisées en dizaines de coupelles renversées. On peut retrouver les fleurs femelles à l'aisselle des feuilles, ce sont elles qui vont donner les graines.

Malgré tout, il peut être facile de la confondre avec l'armoise commune (*Artemisia vulgaris* L.). Voici donc deux critères pour éviter toute confusion:

- Le premier est la couleur sur la face inférieure de la feuille : elle est blanchâtre chez l'armoise, tandis que chez l'**ambroisie** les deux faces sont du même vert franc.
- Deuxièmement, l'odeur : quand vous froissez une feuille d'armoise, une forte odeur s'en échappe, ce qui n'est pas le cas de l'**ambroisie** !



Science participative : de l'ambroisie près de chez vous?

C'est grâce à vous et aux observations faites sur le terrain puis relayées via les différents canaux disponibles (iNaturalist, observation.be), que nous avons déjà pu mettre à jour la distribution de l'espèce – du moins partiellement. Il faut donc continuer, afin d'avoir un inventaire le plus complet possible! Un projet « [Observatoire Wallon des Ambrosies](#) » a donc été créé sur la [plateforme gratuite iNaturalist](#). N'hésitez pas à utiliser cette application ludique et informative !

A chaque fois que vous renseignerez une population d'**ambroisie**, elle sera ajoutée sur ce projet automatiquement et nous permettra de mettre à jour la distribution de l'espèce et, à terme, de proposer des solutions de gestion cohérentes.

Il est également possible de nous communiquer l'information par e-mail b3dhQHVsaWVnZS5iZQ== ou par téléphone (081/82.28.26 jeudi et vendredi matin).

C'est grâce à vous que nous pourrions continuer à mieux connaître la dispersion et la dynamique d'invasion de cette plante, alors déjà merci !

PARTAGER



PARTAGER



PARTAGER



CREATION OF THE « OBSERVATORY OF HIGH-STAKE SPECIES FOR HUMAN HEALTH »

Some known alien exotic or locally expanding species, fauna or flora, are the cause of human health problems (respiratory allergy, swallowing or skin contact risks...). Moreover, other species (Giant hogweed, *Datura*, pine and oak processionary caterpillars, ...) have to be monitored by public authorities and general public¹.

Therefore, professionals and the general public have to be informed, so as to organise and coordinate actions against those species. Integrated in the « One health » approach, those actions should take into account the well-being of ecosystems and promote nature-based solutions.

Thus, in France, the “Human Health Impactful Species Observatory” has been created (especes-risque-sante.info) managed by [FREDON France](https://fredon-france.fr). In addition to managing the French Ragweed Observatory, it will also manage other observatories, starting with the “French Processionary Caterpillars Observatory” in 2021 (chenilles-risque.info).

Endemic but proliferating in Europe, oak and pine processionary caterpillars have indeed more and more impact on French forests and on public health.

Are you a part of, or familiar with the existence of a similar structure in your country? Please, let us know by sending an email at : chenille-risque@fredon-france.fr



OBSERVATOIRE DES ESPÈCES
À ENJEUX
POUR LA SANTÉ HUMAINE



OBSERVATOIRE
DES
CHENILLES PROCESSIONNAIRES

BIRD SEED FOOD IN BELGIUM

Belgium



Observatoire wallon des
Ambrosies

The Walloon Ragweed Observatory² informs and sensitizes the general Walloon public about the importance of staying vigilant regarding ragweeds.

In order to better understand the ragweed introduction made by birds seed food, the Walloon Ragweed Observatory is supervising Zoé Etcheverria's internship.

Indeed, former studies showed that birds seed food could play an important role in ragweed spread, even in the areas not yet invaded by the plant. Z. Etcheverria's work will consist in estimating the presence of ragweed seeds in domestic and wild birds seed-food. The outcome of this sieving and binocular magnifier counting will soon be available.

Both French and Walloon Observatory distributed last year a general public questionnaire regarding this subject. You will find the results on ambrosie-risque.info.

INTERNATIONAL RAGWEED SOCIETY CONFERENCE, BUDAPEST 2022

IRS



The president and members of the IRS committee are pleased to announce that the next IRS CONFERENCE will take place in **Budapest in September 8 & 9, 2022³**.

« What's new in the world with *Ambrosia* ? »

Please make sure to **save the date** on your agenda and kindly forward this message to anyone in your network who you feel might be interested in attending. You will receive all important information concerning dates, registration, booking, fees, etc. in the course of the year 2021.

Organization: President (Michel Thibaudon) and members of the International Ragweed Society and the local organizing committee: László Makra, Donát Magyar and Tamás Szigeti (National Public Health Center, Hungary)

Please download and share the leaflet [Download](#)

INFORMATION SOURCES

1. [Le Gouvernement lance le 4ème plan national santé environnement « Un environnement, une santé » \(solidarites-sante.gouv.fr\)](#)
2. [Ambrosie \(wallonie.be\)](#)
3. [International Ragweed Society – A scientific organization. Promote the knowledge of the weed, control the allergenic pollen.](#)

REDACTION :

Alexandra MARTIN
Marilou MOTTET
Alice SAMAMA



CONTACT :

especes-risque-sante@fredon-france.fr

Tél : +33 (0)1 53 83 71 75

Find all the Observatory actions on social medias :



Former Ragweed Observatory letters can be [consulted here](#)

SHORT NEWS

- The IUCN World Conservation Congress will take place in Marseille (France) from the 3rd to 11th September 2021 : <https://www.iucncongress2020.org/>
On this occasion, the French Ragweed Observatory along with other partners will organise an escape game about ragweeds ! We hope to see you there !

THE FOREST CATERPILLAR HUNTER, A HELP FOR PROCESSIONARY ISSUE ?

France

Oak and pine processionary caterpillars are known for their impacts on human and animals health, and for their forests damages. Those annoyances could become just a souvenir thanks to this colorful insect?

Measuring from 21 to 35 mm, the forest caterpillar hunter, *Calosoma sycophanta* can be recognized by its characteristic blue metal color. You can find this predator in oak and pine forests, in the herbaceous stratum or on the trunks.

Mostly known to predate the gypsy moth, *Lymantria dispar*, the forest caterpillar hunter has been introduced in Corsica (south of France) in the 20th century in order to fight it. According to the French National Inventory of Natural Heritage (INPN), in 2017, a stock of 141 forest caterpillar hunter presence data was taken. The majority of those data were in the south of France, near the Mediterranean sea. In 2019, new observations showed its presence in Île-de-France (north).

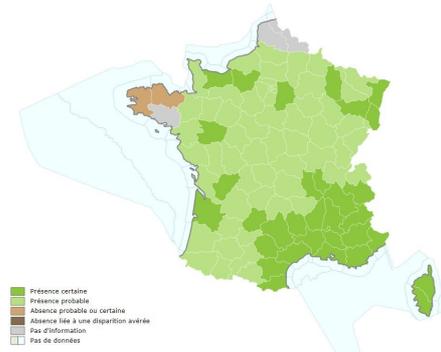
Except its preference for the gypsy moth, the forest caterpillar hunter is also a huge predator of the oak and pine processionary caterpillars.

Could this beetle become an auxiliary for the regulation of those and reducing their public health and silviculture issues?

Well, if the forest caterpillar hunter 's predation pressure on *L. dispar* is proved, its impact on processionary species populations is difficult to evaluate and is sparsely studied. Especially because it isn't the only factor of regulation of those species... A more systemic research and reporting should allow a better monitoring of the forest caterpillar hunter populations variations.



Forest caterpillar hunter,
Thomas Huntke.



Calosoma sycophanta repartition
in France, INPN, MNHN & OFB

POULTRY AND WILD BIRDS SEEDS : AN INTRODUCTION WAY FOR RAGWEED IN LOW-CONTAMINATED TERRITORIES?

Belgium

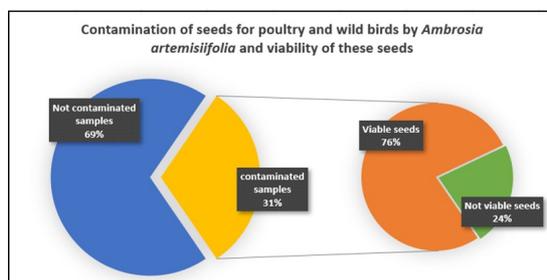
The Walloon Ragweed Observatory tries to provide answers.

Although ragweed is not yet widespread in the Walloon Region (Belgium), it is relevant to characterize the ways of introduction of the species in order to curb its progression³.

In areas where the species is still scarce, **contamination of seeds for poultry and wild birds is suspected to be one of the most important source of ragweed propagation.**

In order to better understand the importance of this introduction pathway, 42 samples of various seed mixtures for poultry and wild birds, from 11 different brands, were collected and analyzed. 2 kg of each mix were sorted, and the results are striking: **nearly one bag out of three (31%) was contaminated with seeds of *Ambrosia artemisiifolia*.** Although these contaminations remain within the **quotas of European regulations (<50mg / kg), the vast majority (over 75%) of the seeds harvested are viable.**

The presence of ragweed seeds in these widely distributed seed mixes thus represents **an entry point for the plant and can lead to new invasion spot.** It therefore seems necessary to increase **public awareness** and implement practices to curb the spread of ragweed via this type of vector.



INFORMATION SOURCES

1. **Qian-qian MA & al.** [Répartition géographique potentielle d'*Ambrosia trifida* au Xinjiang sous le changement climatique \[J\]. Acta Prataculturae Sinica, 2020, 29\(12\) : 73-85.](#)
2. **Meriguet, Bruno & Lepri, Emma. (2018).** [Présence de *Calosoma sycophanta* \(L., 1758\) en Île-de-France \(Coleoptera Carabidae\). 74. 17-21.](#)
3. **A. Delforge ; Z. Etcheverria ; A. Monty.** Walloon Ragweed observatory.

REDACTION :

Alexandra MARTIN
Marilou MOTTET
Alice SAMAMA



CONTACT :

especes-risque-sante@fredon-france.fr

Tél : +33 (0)1 53 83 71 75

Find all the Observatory actions on social medias :



Former Ragweed Observatory letters can be [consulted here](#)

SHORT NEWS

- **Ambrosia in Europe, EMAPI 2019** : go watch our last video interview of Johan Van Valkenburg (Netherlands), [on YouTube](#).
- **IRS CONFERENCE** will take place in Budapest on **September the 8th & 9th of 2022**. You can answer for the call of abstracts online : <http://internationalragweedsociety.org/irs2022budapest/>.



de certification, il s'est avéré qu'une telle procédure s'apparentait à une information préalable d'un météorologiques de ces dernières semaine), soit de

de 8 jours pour tous à dater soit de la réception du courrier soit de la dernière implantation de culture dérobée.

de 55,5 à 58 kg/ha : 0,05 % par 0,1 kg/ha
- à partir de 58 kg/ha et en dessous: 0,1 % par 0,1 kg/ha

L'ambroisie à feuilles d'armoise: après un an, qu'en est-il?

L'Observatoire wallon des ambrosies a pour but d'identifier et gérer l'extension de l'ambroisie à feuilles d'armoise, une plante envahissante problématique. Il dresse un premier bilan de la situation.

ADRIEN DELFORGE ET ARNAUD MONTY (*)



L'ambroisie à feuille d'armoise, une plante à tenir à l'œil ©owa, 2020

L'ambroisie à feuilles d'armoise est une plante exotique et envahissante qui se répand à travers l'Europe depuis plusieurs décennies. Très problématique en France et dans les pays de l'Est, elle arrive progressivement dans nos régions avec l'augmentation des températures. En effet, la plante est une

adventice des cultures très conséquente, notamment dans les champs de tournesols, de maïs ou de trèfles par exemple. Mais outre ces préoccupations économiques, la plante est un véritable fléau d'ordre sanitaire. Son pollen, répandu durant l'été, provoque diverses réactions allergiques qui peuvent induire asthme, rhinites, conjonctivites ou fortes démangeaisons (entre autres). Ces effets peuvent toucher tout le monde, suite à une exposition intense ou prolongée. Il est donc primordial de réduire au maximum les populations d'ambroisie à feuilles d'armoise, afin d'éviter les situations de non-retour rencontrées dans de nombreux pays européens.

Dans cette optique, l'Observatoire Wallon des Ambrosies a vu le jour en 2019, et vise à sensibiliser sur la plante, mais aussi gérer et identifier les populations en place en région wallonne. L'année 2020 est la première année de suivi par l'observatoire, elle permet donc d'identifier les connaissances de l'espèce dans notre région et l'état des populations. Mais quel est donc l'état de l'ambroisie à feuilles d'ar-

moisie en région wallonne?

Depuis les années 2000, 89 populations ont été recensées pour l'ensemble de la région wallonne, dont 25 ont été retrouvées en 2020 par l'Observatoire. Pour la majorité d'entre elles, il s'agit de petites populations de moins de 20 individus. Ces données nous indiquent que la plante a encore du mal à s'installer durablement dans notre région, et qu'une bonne gestion de l'espèce est encore possible avant que les conditions ne lui soient favorables. Dans quelques sites, l'ambroisie a en effet déjà commencé son expansion et atteint parfois



plusieurs centaines d'individus. Enfin, il est essentiel de s'interroger sur la provenance de ces installations. Un lien entre les populations d'ambrosies et les semences de tournesols et les graines pour oiseaux a déjà été démontré par le passé, et cela semble être un vecteur important en région wallonne vu la proximité de plusieurs sites avec un poulailler ou des sites de nourrissage pour oiseaux.

Ce faible taux d'installation de la plante est cependant à nuancer pour plusieurs raisons. D'une part, bien que de nombreuses populations soient petites, la présence de plusieurs grosses populations indique qu'une fois que la plante a réussi à s'implanter durablement, elle est capable de se répandre dangereusement. D'autre part, nous ne sommes qu'au début de la sensibilisation au problème de l'ambroisie en région wallonne, et la base de données est encore loin d'être complète!

La suite des missions de l'observatoire consistera en la surveillance des sites détectés, l'identification de nouveaux sites contaminés et la gestion de ceux-ci afin d'éradiquer la plante de nos contrées. Pour ce faire, l'observatoire a besoin de vous! Si vous observez des ambrosies sur le terrain, relayez l'information via les plateformes d'encodage (iNaturalist ou observation.be) ou par mail (owa@uliege.be). L'observatoire pourra ainsi mettre à jour la distribution de l'espèce et proposer des solutions de gestion adaptées.

Fabriqué dans notre nouvelle installation à Lavaux-Ste-Anne

Blocs à Lécher

MONSEU
Nutrition animale et végétale

GENOBLOC
Gamme de blocs à lécher enrichis en oligo-éléments et vitamines

EVOBLOC
Gamme de blocs à lécher adaptés à l'agriculture biologique

Promo
du 12/07 au 15/08 :
10 + 1 GRATUIT
ou 40 + 5 GRATUITS

Fabricant

L'Ambroisie à feuilles d'armoise

Une plante invasive à éviter pour sauvegarder notre santé !

Les plantes exotiques envahissantes ou plantes invasives sont une des préoccupations majeures des protecteurs de l'environnement. En effet, depuis maintenant plusieurs décennies, certaines d'entre elles colonisent nos milieux et érodent la biodiversité, profitant de leur caractère envahissant. Si certaines



© OWA 2021. Ambroisie à feuilles d'armoise au stade de plantule. La détection précoce de la plante permet d'éviter la floraison et la libération du pollen allergène.

sont déjà bien installées, telles que la Berce du Caucase ou la Renouée du Japon, d'autres attendent patiemment que les conditions leur soient favorables. Parmi ces dernières, l'Ambroisie à feuilles d'armoise a fini d'attendre : la plante est observée de plus en plus fréquemment en Wallonie, et menace de s'installer durablement.

L'Ambroisie à feuilles d'armoise est une plante annuelle, originaire d'Amérique du Nord. Elle sévit particulièrement dans les pays de l'Est, autour de la Hongrie,

ainsi que dans le sud de la France et au nord de l'Italie. Dans ces pays, elle cause non seulement des problèmes économiques en tant qu'adventice des cultures de printemps, mais aussi et surtout des problèmes sanitaires. En effet, la plante est hautement allergène, son pollen répandu massivement en été provoquant de graves allergies. Rien que pour la France, le coût socio-économique de l'ambroisie dépasse 440 millions d'euros par an. Afin de prévenir l'arrivée de la plante, un Observatoire wallon des ambrosies a été créé en 2019 (<http://ambrosie.wallonie.be>) et tente de contenir son invasion.

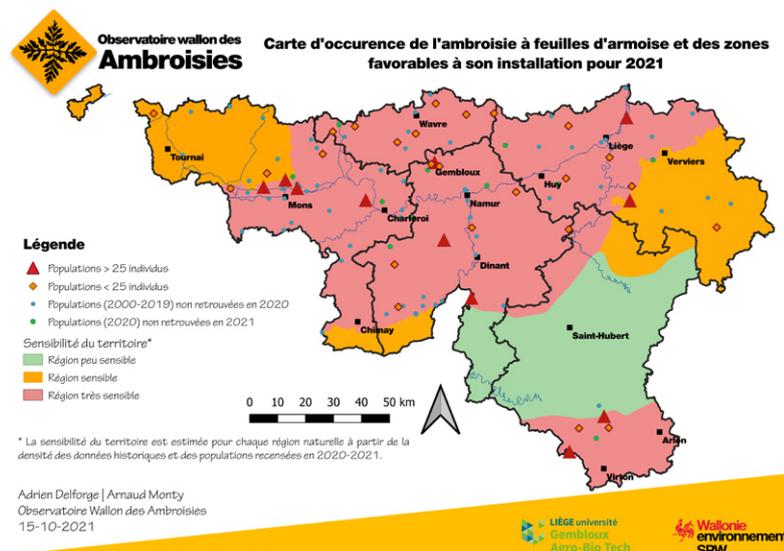
Après deux saisons de surveillance, il est possible de faire quelques constats. La plante est manifestement présente sur le territoire, comme il est possible de le voir sur la carte. Pour l'année 2021, 36 populations ont été suivies et gérées, dont 10 populations préoccupantes présentant assez d'individus pour être un foyer de propagation futur. En Lorraine belge plus particulièrement, 5 sites contaminés ont été recensés, dont 2 préoccupants. Les étés plus

chauds et les sols sableux ont probablement leur rôle à jouer dans l'apparition de ces populations. La plante est donc peut-être présente dans la région du Parc naturel de la Vallée de l'Attert, bien qu'aucune observation n'ait encore été signalée.

La situation n'est donc pas dramatique, mais il est urgent d'empêcher l'ambroisie de progresser chez nous ! Vous pourrez la trouver en bord de chemin, dans des friches ou dans certains champs. Cependant, les observations tendent à montrer qu'elle est principalement présente dans des jardins privés. En effet, l'Ambroisie à feuilles d'armoise est connue pour être un contaminant des cultures de tournesols. De ce fait, les graines d'ambrosies côtoient les graines de tournesol composant les mélanges de graines pour poules ou oiseaux sauvages. Il est ainsi fréquent de retrouver la plante autour des poulaillers, ou proche des sites de nourrissage pour oiseaux. Non gérées, ces populations peuvent devenir préoccupantes, et difficiles à contenir : les graines d'ambroisie peuvent survivre plus de 10 ans dans le sol !

Nos résultats actuels sont basés sur les recensements des citoyens via les plateformes d'encodage (Observations.be, iNaturalist, enquête EEE du SPW), et souffrent donc d'un manque de données. Pour nous aider dans la lutte contre la plante, il est donc essentiel que chaque personne identifiant de l'Ambroisie à feuilles d'armoise le signale sur l'une de ces plateformes, ou directement à owa@uliege.be ou au 081/82.28.26. Si vous nourrissez des oiseaux ou des poules, soyez donc particulièrement attentifs autour des poulaillers et des sites de nourrissage : vous aurez peut-être de l'ambroisie au printemps !

Adrien Delforge & Arnaud Monty
Observatoire wallon des Ambrosies



La plante est observée de plus en plus souvent, sur une grande partie du territoire Wallon